

MON VOL D'HIRONDELLE

Elea Laureen

**MON VOL
D'HIRONDELLE**

Recueil de Poésie

A MON PERE

La vie est éphémère et sur le laps de temps que nous passons sur cette terre, elle est souvent remplie d'embûches ... Chacun a son lot de malheurs ! Entre misères, souffrances et douleurs, il nous faut relever ces défis et coûte que coûte, accepter les jours de pluie...

Papa l'avait bien compris et savait nous écouter et conseiller à chaque réunion de famille ou même en privé ... Car c'était un homme de cœur, d'amour et de paix ... Un épicurien qui savait profiter de chaque moment de bonheur et affronter les tempêtes de la vie !

J'ai toujours touché à l'écriture, moi qui à l'adolescence remplissais des carnets intimes décorés de fleurs séchées et enrichis de citations d'auteurs célèbres. C'est là que mes premiers poèmes ont pris naissance "en secret".

Jusqu'à ce que papa, cet homme de théâtre, qui aimait l'art, les lettres et le mystère de nos galaxies, m'invite sur les réseaux que nous puissions poétiser ensemble.

C'est au départ de maman, que j'ai repris la plume. Pour faire face à notre peine, lui et moi avons partagé nos poésies et participé à de nombreux défis.

Ce troubadour m'a emmené plus loin, plus haut et grâce à lui j'ai éprouvé l'envie de créer encore et encore. Ainsi sont nés mes blogs de poésie, mes vidéos, mes pages, ... Lui qui m'avait demandé de ne jamais abandonner cette plume.

Au fur et à mesure de l'écriture, je me suis rendu compte que cette poésie était en fait une thérapie, car elle atténuait mes souffrances et douleurs ! Ecrire ce qui ne va pas c'est se soulager un peu !

Aujourd'hui, mon père, ce repère n'est plus parmi nous mais son cœur vit dans mon cœur ... Tout comme moi, il a vu dans le dernier regard de maman cet univers spirituel et il a compris ce jour-là que le fil ne serait jamais coupé, qu'il la retrouverait de l'autre côté ! Aujourd'hui, ils sont ensemble, main dans la main et tous deux veillent sur nous et nous guident chaque jour ... Les signes ne trompent pas !

Papa, grâce à toi, j'ai bien pris mon envol, moi, cette petite hirondelle, désormais j'ouvre les ailes et d'une plume tendresse, je te dédie ces poèmes écrits à l'encre de mon cœur et de mon âme ... Sois le plus heureux dans ce jardin d'Eden avec maman !

Ce recueil est le lien indéfectible qui nous relie entre le visible et l'invisible une évidence de cette continuité Essence Ciel à la source existentielle ... Désormais, ma plume est vôtre !

Editorial

Comme un doux parfum de poésie
Apaise et fleurit ma vie
Les mots sur les maux en autarcie
Dans ma bulle, je rêve et j'oublie

Le cœur sur la main,
La tête dans les nuages et
Un soleil au fond des yeux ...

Entre le Rire et le Spleen,
Après les Cris, l'écrit
Ma poésie, cette endorphine !

Elea Laureen,
Brodeuse de mots, auteure & blogueuse

CHAPITRE 1

LA FRAGRANCE DES SOUVENIRS



"Un soupçon de magie
Un brin de fantaisie
Une plume d'ange
Quelques rêves d'adolescence
Nos souvenirs forgent notre présent !"

© Elea Laureen, 08.2021

Emois de soie

"Et la coupe retournée qu'on appelle le ciel
Sous laquelle nous rampons, vivons et
mourrons enfermés
Ne lève pas les mains vers elle pour
implorer une aide
Car elle partage ton impuissance
et la mienne"

~ Omar Khayyâm ~

Poète et savant persan

Une légère buée
Un long soupir
Derrière la vitre fermée
A murmurer tous ces désirs

Comment ne pas y penser
Sans seulement m'alanguir
Face à face de l'autre côté
Je vois mon visage blêmir

Tous ces rêves effacés
De ma mémoire, se dévêtir
Telle une dentelle usée
A jamais frémir

Au souffle d'une fleur fanée
S'évanouir à en souffrir
En fumée s'envoler
Vers un ciel pour dormir

Face au miroir m'appesantir
De toutes ces peurs redouter
L'ombre qu'on voudrait bannir
De cette souffrance conditionnée

Pouvoir enfin souffler
Et retrouver ce bel avenir
Quand l'aube arc-en-ciel aseptisée
Viendra nous libérer et nous couvrir

De sa merveilleuse indulgence dorée
A faire pâlir l'humanité
Rendant éternellement ce sourire
Et avec toi, l'unité

Il y a des soirs où ...

Le ciel est lourd de conséquence
Où la lumière se fait silence
Dans l'élégance d'une clémence
Le soleil en exquise tempérance

Offre aux nuages sa doléance
Légère nuance de clairvoyance
Quand l'ombre fait l'expérience
D'oser une once de présence

Au milieu de cette connivence
Alors la lueur s'épanche
Comme une douce révérence
Apposant allégeance

Sur la nuit qui s'élance
Et c'est à toi que je pense !

La cime

Je me souviens
Il y a des années déjà
Mais comme j'aimais ça

Grimper tout là-haut
Au plus près des nuages
Comme le plus bel oiseau
A l'abri de l'orage

Contemplant l'horizon
Sur la branche la plus sage
Et dans un doux frisson
Cachée par le feuillage

Mon cœur à l'unisson
Du centenaire du village
Mes rêves prenaient racines
Au chant de Mélusine

Car c'est à la cime
Que la lumière divine
Apaise et laisse briller

Toute la sérénité
D'un goût d'éternité

L'empreinte des souvenirs

Je suis retournée dans la maison de mon enfance
Là où mes souvenirs se réfugient en abondance
L'atmosphère y est comme inattendue
Devant cette impression imprévue

Le temps semble comme suspendu
Dans ces pièces aux milles pas perdus
Cette chemise juste posée sur la chaise
M'émeut toujours autant n'en déplaie

Toutes ces photos jaunies ici et là
Me rappellent tous ces moments de joie
Dans la vieille bibliothèque du salon
S'étaient des livres de tous horizons

On peut encore entendre ton soupir
Quand tu avais fini de les lire
Dans ce fauteuil défraîchi
Où tous deux avez tant ri !

Et dans le silence de cette résidence
Résonne le pendule de l'horloge qui pense
A toutes ces années de bonheur et d'amour
Qui fleuriront nos cœurs pour toujours

Le chat n'a pas fini de miauler
Son pépère qu'il réclame à s'étrangler
Dans un coin de la porte d'entrée, l'évidence
De tous ces manteaux fleurent ta présence

Et sous le catalpa, ce siège vert et solitaire
Où le jardinier des cœurs aimait se repaître
Soudain un frisson, au ballet des hirondelles
Qui dans cet Eden dansent leur ritournelle

Difficile dès lors d'envisager un tant soit peu
Que tout cela quitte définitivement mes yeux
Quand une vie s'envole, le ciel change de nuance
Et laisse un goût amer et quelque peu étrange ...

La boucle de la reviviscence

Je garde ton cœur, il vit dans mon cœur
Et toute sa fragrance en douce élégance
Nourrit les souvenirs qui me font frémir

Comme en apesanteur, un léger goût de bonheur
Délivre les émotions d'une vie de passion
Dans la valse vacillante de ce temps qui nous hante

Combien sont partis déjà et grandissent notre aura
Ils sont toujours auprès de nous, et dans ce flou
Qui nous entoure et nous obsède chaque jour

Comment pouvez-vous nier l'évidence
Quand l'amour éternel est universel ?
Par-delà les étoiles et galaxies se dévoile

Le fil de la vie qui nous relie à l'infini
L'éphémère n'étant jamais que sur terre
Nous nous retrouverons sous ce bel horizon
Au palais des délices, quand sonnera l'éclipse

Car

*Je garde ton cœur, il vit dans mon cœur ! **

Phrase identique à une citation de EE Cummings

Les souvenirs

Il est des odeurs qui restent
Au-delà des départs
Parmi les souvenirs...
De ces parfums d'autrefois
Qui ne nous quittent pas !

C'est dans les souvenirs
Que le sourire
Souvent soupire ...

Et si parfois les souvenirs
Reviennent en vagues nous envahir
Alors les larmes en douce harmonie
Lavent nos yeux pour éclairer nos vies !

Vagues à l'âme

En ondées troublantes
D'une lumière caressante
Mes pensées vont et viennent
Envolée bohémienne

Au soupir des souvenirs
Quand les pas deviennent trop lourds
C'est dans le silence que vient s'adoucir
La tristesse des mauvais jours

Cette aura qui nous entoure
Et qui veille avec tendresse
Sur tout ce que l'on savoure
Et que l'on cueille avec allégresse

Secret sacré

A l'aube d'un clair matin
Aux douces rais de lumière
Clairsemé de poussière
Givre étincelant divin

Caressant l'herbe folle
Qui sous le vent d'hiver
Balance en métronome
Léger, cadencé et fier

Suivant inlassablement
Le tic-tac qui résonne
De l'horloge délaissée
Dans ce cadre apaisant

De la fuite du temps
Ephémère et pourtant
Eternel recommencement !

Brume tendre

Au clair de mes pensées
Brume tendre de ces envolés
Caressant mon cœur
De ces volutes de bonheur
A la fragrance des souvenirs
Mon âme encore soupire !

Perles d'humanité

Le parfum des souvenirs appelle au soupir
De cette fragrance de miel mêlée d'essentiel
Dans un élan du cœur doucement en rappel
Vient rafraîchir la mémoire en délire

Furtive nostalgie à l'écho des regrets
Quand la vague revient en ressac s'échouer
Tous ces fragments, bouts de vie préservés
Tels des diamants, perles d'humanité

Vibrent désormais aux confins de notre âme
Fleurant les rives de la source vive
Et dans un charme garderont la flamme
De cette vie à jamais fleurie ...

Suspension

Quand la pensée s'égare
Sur la courbe du temps
Sans crier gare
Déferlent les souvenirs flottants
Telle une étoile filante
Traversant notre esprit
Se faisant douce confidente
Au papyrus de la vie
A l'émotion dentelle
Qu'elle réveille impunément
Elle est si belle l'hirondelle
Quand elle chante allègrement
Le jubilé existentiel
Du destin qui nous attend !

La rive sensible

Quand l'azur pur et fluide
Se fait reflet de nos pensées
Le ciel bordé d'essentiel
Nous inonde de dentelles
Moutonnées de souvenirs perlés
A la rive de l'écume sensible !

Nébuleuse éternelle

Sur le filament argenté des étoiles
Danse intensément le voile
Qui se cache entre le jour et la nuit
Ce paradis des âmes qui nous éblouit

Au firmament du temps qui s'éternise
Quand la soie s'étale au reflet de la brise
Il nous revient au bord du cœur
Tous ceux partis en apesanteur

Désormais ils brillent dans cette nébuleuse
Telle une célébration affectueuse
Il nous suffit de lever les yeux au ciel
Pour un lien manifestement éternel